

{ Intégrer l'Éducation à la Nature et à l'Environnement (ENE) dans les Entreprises }

Participant.e.s

18 personnes :

Ines Zekian (Eqiom), Laura Sonzogni (Eqiom), Xavier Cloiseau (apiculteur), Laure Gerardin (CAE Bourgogne), Bénédicte Joliet (Tebi Attitude-CAE Bourgogne), Hélène Berthe (Les champs du commun), Angie Vizcardo (Coopilote), Hugo Barré-Chaubet (Dole Environnement), Bruno Artel, Christine Wauquiez (micro-entreprise), Noura Bara (Optimission), Sébastien Fremiot (Vel'Impulse), Florence Therrat (CAE Bourgogne), Justin Audino (Vivance), Morgane Hamonet (CRESS BFC), Sandrine Dumas-Lavigne (Le Grand Chalon), Virginie Leblanc (Natura Tellae), Gaëlle Merlet (GRAINE BFC).

Rappel : Une Journée d'Echanges de Pratiques ce n'est pas une réunion, une formation institutionnelle ; c'est un temps de pratiques pédagogiques où chacun peut proposer et présenter son vécu et ses ressources en lien avec le thème.

Contexte

Date : Jeudi 04/09/2025

Durée : 1 journée, 9h-17h

Lieu : Cimenterie Eqiom, Rochefort-sur-Nenon



Éléments éducatifs

Objectifs pour la journée

- Apprendre à se connaître entre acteur.rice.s de l'ENE et personnel.le.s d'entreprises et autres acteur.rice.s de ce milieu.
- Développer le réseau des professionnel.le.s de l'ENE et des entreprises
- Échanger autour des pratiques d'ENE effectuées dans ces milieux.
- Mettre en valeur les initiatives existantes d'ENE en milieu entrepreneurial.

Objectifs secondaires

- Découvrir le site qui nous accueille.
- Se mettre en lien, faire réseau.
- Vivre des expériences directes en lien avec le thème.

Déroulé

Horaire	Contenu	Intervenant.e.s
9h - 9h30	Accueil des participant.e.s	Gaëlle (GRAINE BFC)
9h30 - 9h45	Présentation Eqiom	Inès, et Laura (Eqiom)
9h45 - 10h30	Brise-glace, remise en contexte de la journée, photolangage et cercles maori	Justin (participant) et Gaëlle (GRAINE BFC)
10h30 - 12h	Témoignages de professionnel.le.s de l'ENE	Laure, Angie, Virginie (participantes)
12h - 12h30	Forum des ressources	Bénédicte (participante)
12h30 - 13h45	Pause déjeuner sur le format auberge à l'espagnole	Tous.tes
13h45 - 15h15	Visite du sentier de la biodiversité + témoignages Dole Environnement et de l'apiculteur possédant des ruches sur site	Inès (Eqiom), Hugo (participant), Xavier (participant)
15h15 - 15h30	Pause / retour en salle	Gaëlle (GRAINE BFC) et Inès (Eqiom)
15h30 - 16h	Présentation de la CRESS + témoignage Eqiom - Genèse du programme RSE	Morgane (participante), puis Inès et Laura (Eqiom)
16h - 16h30	Questions des participant.e.s / échanges	Angie (participante)
16h30 - 17h	Conclusion de la Journée	Virginie (participante)

Brise-glace

Nous démarrons la journée par des activités pour apprendre à mieux nous connaître : nous devons nous classer en ligne par ordre alphabétique en fonction de la première lettre de notre prénom. Puis nous devons nous placer dans l'espace selon notre répartition géographique, notre activité professionnelle et notre appartenance au GRAINE BFC.

Présentation d'Eqiom

La cimenterie de Rochefort-sur-Nenon fait partie de l'entreprise EQIOM, filiale française du groupe international irlandais CRH spécialisé dans la fourniture de solutions de matériaux de construction.

L'entreprise est déjà fortement engagée en faveur de l'environnement à travers une politique RSE portée par la direction du Développement Durable. Cet engagement s'inscrit plus globalement dans une stratégie de développement durable qui repose sur plusieurs axes majeurs :



- Le capital humain : assurer la sécurité des équipes et contribuer à leur épanouissement en favorisant l'inclusion et les initiatives porteuses de sens ;
- L'ancrage local : construire, ensemble et durablement, nos territoires ;
- Le climat et les écosystèmes : faire évoluer le modèle économique actuel pour répondre à l'urgence climatique, l'effondrement de la biodiversité et l'épuisement des ressources.

De ce fait, l'éducation à l'environnement fait partie d'un des axes de travail de la cimenterie, notamment en favorisant le développement de partenariats avec des associations locales ou encore en ouvrant les portes du site industriel au grand public et aux plus jeunes populations via des programmes pédagogiques à destination des scolaires.

La fin de la présentation se fait par une présentation de nos 2 interlocutrices : Inès est géologue de formation et responsable environnement et procédés carrière / cru de la cimenterie Eqiom de Rochefort sur Nenon, et Laura, animatrice environnement et RSE à Eqiom.

Remise en contexte de la journée

Gaëlle rappelle, au vu des enjeux écologiques, économiques et sociaux le besoin de rapprochement de l'ENE et du milieu entrepreneurial qui ne relève pas d'un besoin récent et/ou inconnu. Plusieurs réseaux d'éducation à l'environnement en France se sont saisis de cette question, et un petit tour d'horizon de l'existant est rappelé avec les travaux :

- du [FRENE](#) avec la recherche-action "associations & entreprises : regards croisés sur le partenariat" (2010) et des formations.
- du GRAINE Normandie depuis 2023, dont des enquêtes en interne sur les liens des adhérent.e.s avec le milieu entrepreneurial (mécénat, prestation ...), une journée d'échange sur la RSE et la différence de vocabulaire entre secteur de l'ENE et entrepreneurial ; mais aussi beaucoup de questions soulevées le long de ces travaux : acculturation, position en interne avec les différents points de vue des adhérents, en externe avec les autres structures agissant dans la sensibilisation des entreprises, les questions éthiques, d'interconnaissances, d'enjeux de politiques RSE bien construites ...
- de Lor'EEN depuis 2021. Ils ont mis en place une identité propre : Transition Écologique des Entreprises (T2E) avec un catalogue de ce que propose le réseau comme actions pour le milieu entrepreneurial.
- de l'Atelier vert qui propose des animations, des actions hors cadre réglementaire, la formation de salarié.e.s ...

- du GRAINE Poitou-Charente qui coordonne une offre de sensibilisation, développe des partenariats d'éducation à la transition écologique et diversifie les ressources des acteur.rice.s sur l'EEDD.

Gaëlle explique la genèse de la Commission Entreprise du GRAINE, née l'année passée (2024). Elle vise à répondre aux besoins :

- d'identification des membres du GRAINE qui travaillent avec des entreprises,
- d'échange sur les manières d'approcher des entreprises,
- de connaissances mutuelles des propositions d'accompagnement des entreprises,
- de discussion sur tout sujet qui pourrait être pertinent pour le groupe.

La finalité de cette commission est la sensibilisation et l'éducation du milieu entrepreneurial aux enjeux de transitions écologique, économique et sociale et l'accompagnement des entreprises à baisser leur impact écologique et social.

Les objectifs, définis aujourd'hui, de la Commission Entreprise sont :

- Avoir un espace d'échanges sur les questions d'ENE en milieu entrepreneurial.
- Consolider la posture d'accompagnant.e d'entreprises.
- Faciliter une acculturation entre professionnel.le.s de l'ENE et du milieu entrepreneurial.
- Participer à la prise de conscience du milieu entrepreneurial sur les enjeux de transitions économique, sociale et écologique.
- Travailler sur nos représentations respectives entre professionnel.le.s de l'ENE et du milieu entrepreneurial.

Photolangage

La consigne était de choisir 1 photo et 2 mots répondant à la question "quels sont les points positifs de l'ENE en milieu entrepreneurial et quelles sont les problématiques associées ?". Nous avons un temps d'explication en 2 sous-groupes pour les choix de chacun.e.





dirigeant.e.s : d'un état de transition. La question de la résistance au changement est évoquée et du paradoxe entre l'urgence de changer et le temps long du changement effectif. Plusieurs questions se posent, dont la conciliation de ces 2 temps a priori opposés, mais aussi :

- Comment arrêter d'être dans l'obligation de changement avec la RSE ?
- Comment faire comprendre les enjeux et faire que les entreprises se mettent en mouvement ?
- Pourquoi on fait des choses à la maison mais pas au travail ?

Est également évoqué le manque de connaissance, de partage, de compréhension et de temps pour pallier à ces manques.

Plusieurs personnes témoignent d'expériences :

“Dans ma pratique pro on est intervenu auprès des structures, chef.fe.s et des entreprises. On a changé de stratégie en accompagnant des individus : des lois et normes existent dans les entreprises : iels n'ont pas d'autres choix que de les appliquer. Les associations environnementales ont un impact auprès de l'humain.e : iels sensibilisent mieux et les entreprises changent mieux derrière, si par exemple l'association intervient auprès de 10 personnes qui ensuite changent l'entreprise et les 40 autres personnes qui la constituent.”

“Je suis formateur syndical : il n'y a pour l'heure pas de formations des représentant.e.s du personnel sur comment mettre en place des actions environnementales : comment les former pour avoir du poids dans les propositions de transition écologique dans les entreprises ? C'est un sujet qui m'intéresse. Les grosses entreprises ont des moyens mais pas les petites entreprises.”

Témoignages d'éducateur.rice.s environnement ayant accompagné des structures :

Virginie (Nature Tellae) : accompagnement d'une association (centre social)

Natura Tellae a été missionnée par la gouvernance d'un centre social pour développer la transition écologique dans cette structure tant au niveau du fonctionnement que des activités proposées. L'équipe et les administrateurs ont eu plutôt un bon accueil malgré quelques réticences.

Lors d'une expérience précédente (accompagnement d'une crèche), les premiers contacts et interviews, ont mis en évidence beaucoup d'autocritique sur la structure et les engagements de chacun. Les salarié.e.s n'avaient pas partagé leur crainte de contrarier les dirigeant.e.s. La démarche a donc été suspendue dès le démarrage et réorientée sur un travail collaboratif avec la gouvernance.

Suite à cette expérience malheureuse, Virginie a réinterrogé ses pratiques. Désormais, elle identifie rapidement les peurs à lever pour soigner la mise en place du projet. Elle accompagne depuis maintenant 2 ans un centre social, qui a intégré la transition écologique comme fil conducteur de son projet social.

Virginie nous partage la manière dont elle s'y est prise : en partant d'où en sont les gens : leurs envies, leurs enjeux ...



Différents temps en petit comité ont été organisés car c'était trop compliqué d'avoir l'ensemble du personnel, ce dernier ayant beaucoup de contraintes horaires liées à l'accueil des enfants (temps périscolaires notamment). L'objectif était d'intégrer la transition écologique dans tout le programme d'activité, mais aussi dans le renouvellement du programme social. Ainsi 8 demi-journées de formation ont été développées en 2024.

Virginie s'est principalement appuyée sur les connaissances et compétences de chacun.e, et ce sur quoi iels pensaient que c'était intéressant de travailler. Elle a proposé des thèmes précis et identifié des salariés intéressés par le sujet. Un.e référent.e pour chaque formation a permis de préparer chaque temps et de faire le ralis avec l'équipe sans surcharger la direction.

Pour intégrer les personnes les plus réfractaires à la mise en place d'une transition écologique au sein du centre, Virginie avait prévu des supports anonymes, permettant d'identifier encore une fois ce sur quoi il est intéressant de travailler et surtout quels sont les freins associés.

Cet accompagnement s'inscrit dans la durée. En effet, pour 2025, un financement Leader (liaison entre actions de développement de l'économie rurale, financement européen) est demandé pour inscrire le projet dans le temps et assurer ainsi la pérennité de la démarche.

Il est important de retenir que les parties prenantes ont été soulagé.e.s de ne pas être accompagné.e.s par une personne à la posture moralisatrice. Il peut exister un réel clivage entre des personnes néo-rurales et les habitants natifs du milieu rural qui parfois ont l'impression qu'on leur fait la leçon.

La mobilisation de l'équipe reste très compliquée. Toute l'équipe est rarement présente aux temps prévus car il n'y a pas de possibilité de remplacement des salariés présents avec les enfants. Le mot qui revient sur cet accompagnement est l'apport de concret.

Virginie a identifié le changement de perception des habitant.e.s sur le centre social. Les freins et les craintes au démarrage avec l'équipe ont été rapidement levés par les formations notamment. Les travaux avec les référents en 2025 va permettre de poursuivre le développement de la transition écologique.

Virginie accompagne depuis plusieurs années des organisations associatives et reconnaît des difficultés pour prendre contact avec les entreprises malgré quelques sollicitations. La demande ne correspondait pas à un besoin d'accompagnement mais plutôt à une prestation ponctuelle.

Inès réagit à ce partage en répondant que pour rentrer dans le milieu des entrepreneur.se.s, il faut répondre au besoin. Ce peut être de faire des actions environnementales en faveur de la biodiversité, mais aussi du bien-être ou encore du team-building qui est de plus en plus orienté sur la reconnexion.

Il faut également penser aussi à ce que ça va apporter à l'entreprise, la plus-value, en parallèle des besoins. L'entreprise doit ensuite décider en interne combien de temps et d'argent elle a à dédier à ce projet le cas échéant.

Angie (auto-entreprise) : accompagnement de Coopilote

Angie fait de l'accompagnement à la transition économique, écologique et sociale. Elle a accompagné une structure de l'Économie Sociale et Solidaire (ESS : Coopilote) car il y a beaucoup de structures à accompagner dans ce milieu-ci, ce qui peut être plus facile pour commencer, au lieu d'accompagner directement de grosses structures privées lucratives.

Coopilote a une démarche environnementale depuis longtemps : une charte environnement, de la sensibilisation des salarié.e.s, des mesures compensatoires, des fresques du climat, etc. Mais iels faisaient le constat que les personnes qui se mobilisaient n'étaient que des convaincu.e.s : c'était un premier enjeu que de toucher plus que ce cercle des convaincu.e.s. Comment ancrer durablement des projets pour les personnes convaincues constituait le deuxième enjeu. Et le troisième était de montrer qu'une économie différente est possible.

Angie nous partage aussi ses conseils pour se faire connaître dans le milieu entrepreneurial : en étant dans des réseaux, par exemple le MEDEF organise des petits déjeuners et dîners gratuits et on y a sa place. Il y a aussi les clubs d'entreprise en plus du MEDEF.

Pour que l'accompagnement d'Angie fonctionne, la porte d'entrée pour son bon démarrage est l'économie. L'écologie ne parle pas forcément, ni même le mot transition alors que l'économie c'est un langage universel. Donc Angie a traduit la commande de transitions qui lui a été demandée en objectifs : pour réconcilier la performance économique avec les enjeux écologiques. Mais les enjeux écologiques seuls ne couvrent pas l'entièreté du problème : le bien être au travail est très lié aux enjeux économiques mais aussi écologiques et est une part importante de la réalité entrepreneuriale : la problématique finale retraduite est donc l'équilibre entre bien-être, économie et écologie.

Angie a pu toucher une pléthore de sujets : éco-conception, mutualisation, circuit court, etc. et ce, en partant de la réduction des coûts. Un autre sujet d'envergure est celui de la sortie du modèle des volumes, qui s'appuie sur une augmentation de la production pour augmenter les retombées. Mais il existe d'autres alternatives, telles que la rentabilisation par la diversification des produits et services : il faut réinventer les offres.

Il a fallu poser des questions difficiles, par exemple comment convertir des impacts écologiques négatifs : la réponse qui a été trouvée ici est la mutualisation d'outils pour économiser et gagner derrière.

Pour la qualité de vie au travail iels ont investi la question de la relation client : en sortant de la logique de prestation vers une logique de partenariat.

En somme, Angie nous transmet qu'il faut trouver le lien entre la commande derrière leur accompagnement et les enjeux vécus au sein de l'entreprise, mais aussi adopter le bon vocabulaire pour se comprendre.

Au niveau du vécu d'Angie, ce fût difficile de sortir de la logique de prestataire dans sa collaboration avec l'entreprise qu'elle accompagnait car l'entreprise ne devient pas actrice de suite et attend que le résultat de sa commande lui soit livrée alors même qu'elle nécessite un travail interne et des efforts de sa part, ce qui a rendu difficile l'atteinte des objectifs de transition. Toutefois certaines entreprises sont plus mûres sur le partenariat et l'accompagnement.

Aussi Angie nous fait part qu'on vit dans une société du concret mais il y a aussi de l'invisible : il faut faire confiance au processus et pas forcément être tout de suite dans les outils ... Il y a une forme de deuil de la façon de faire avant de changer : ce processus relève d'un temps long qu'il faut savoir accepter.

Il y eut des échanges suite à la présentation du travail d'Angie, au niveau de la façon de réagir face aux changements demandés par l'accompagnement : le fait que par exemple il y ait de la résistance au niveau de la direction peut être un bon signe, car il n'y a pas forcément les mêmes réactions lorsqu'on regarde au niveau du personnel salarié qui peut, lui, être en forte demande de transitions.

Le statut sous lequel on se présente pour collaborer avec le milieu entrepreneurial peut également être un facteur influent sur la façon dont réagira l'entreprise : celle-ci n'aura pas les mêmes attentes si on se présente comme un.e prestataire que comme un.e coach, où, dans ce deuxième cas, on sait que l'on doit travailler sur soi : c'est induit dans la représentation que l'on se fait du.e la coach, alors qu'avec un.e prestataire on se décharge et on attend simplement un résultat auquel on n'a pas à participer pour atteindre les objectifs fixés.

Accompagner c'est aller à la position de la personne et cheminer avec elle, ce qui induit de comprendre où en est la personne ou la structure, quels blocages elle rencontre et quelles solutions on peut proposer dans ce cadre, mais il y a besoin que la personne ou la structure adhère à ce qui est proposé sinon les solutions restent lettre morte.

Laure (Les ateliers du Colibri) : accompagnement de Véolia

Laure a fait une reconversion d'enseignante à animatrice environnement pour le grand public : elle accompagne au changement les individu.e.s.

Le GRAINE BFC commençait un partenariat avec Veolia et avait besoin de quelqu'un.e pour gérer ça : pour in fine produire une malle pédagogique sur les micropolluants. Elle ne connaissait pas du tout le sujet, mais c'est ce que recherchait le GRAINE, mais qui demandait également un regard d'expertise pédagogique pour l'articulation des différents outils de la malle, ce qu'elle avait grâce à son expérience d'enseignante. Elle a été missionnée pour la phase de conception de la malle mais aussi de déploiement, avec test de la malle en milieu vacancier. Ce dernier soulève des difficultés pour réussir à mobiliser du monde, s'intégrer dans les événements mis en place, mais aussi avoir de la visibilité dans des programmations qui peuvent être lourdes, ce qui fût enrichissant en termes d'expériences professionnelles pour Laure, autant sur la phase test et déploiement que conception, mais aussi pour lui permettre de collaborer avec Veolia aujourd'hui.

Ce fût donc une collaboration à bénéfice réciproque entre Laure et le GRAINE, mais aussi Veolia. Laure ajoute qu'il ne faut pas hésiter à accepter les missionnements du GRAINE qui peuvent ainsi ouvrir des portes.

Rétrospectivement elle nous partage qu'elle avait sa place dans ce projet puisqu'elle poursuit l'accompagnement de Veolia. Il a fallu le temps de comprendre le tout puisqu'elle débutait le métier suite à sa reconversion professionnelle, mais ça l'a fait.

Son accompagnement aujourd'hui se fait auprès d'un autre site de Veolia, plus proche de chez elle : elle intervient dans les écoles.

Forum des ressources :

Nous avons plusieurs ressources à partager sur place, dont :

- la liste recensant toutes les initiatives relevant de la préservation de la biodiversité dans les entreprises françaises (du site entreprises-biodiversite.fr),
- le Guide du partenariat associations et entreprises de l'Ariena, réseau d'éducation à l'environnement (EE) alsacien,
- le Catalogue d'offres d'éducation à l'environnement fait par le réseau régional d'EE en Lorraine (Lor'EEN) avec une identité propre : Transition Écologique en Entreprise : T2E,
- le Guide pour l'action des Entreprises engagées pour la nature de l'OFB,

- et enfin l'Étude sociologique (type recherche-action) sur la mobilisation écologique des salarié.e.s pilotée par l'ADEME (2023).

Bénédicte nous a également fait la présentation de sa synthèse sur une recherche-action du FRENE, réseau national d'EE : "Associations et entreprises : regards croisés sur le partenariat", dans un contexte d'éducation à l'environnement (2009).

Cette recherche analyse toutes les phases que contient le processus de mise en place du partenariat et ce que cela incombe autant pour l'association que l'entreprise, mais aussi ce qu'induit la collaboration de deux mondes jusque là évoluant de manière séparée, avec des valeurs différentes. Une partie est dédiée aux critères de réussite de tels partenariats : sur les personnes en charge, tout le long du partenariat, sur l'exigence (éthique, qualité) que l'on a sur ce partenariat, la posture (ouverte) à adopter en fonction des configurations du partenariat.



Ce travail était important pour Bénédicte pour répondre à ses interrogations sur les possibilités de coopération avec le milieu entrepreneurial. Elle en retient que tout dépend des personnes : on accompagne des humain.e.s dans tous les cas.

Une discussion s'ensuit sur les financements possibles qui seront différents en fonction du cadre choisi : mécénat, partenariat ou encore appel à projet pour les associations. Il est également discuté que souvent pour les participant.e.s les budgets alloués à la sensibilisation à l'environnement sont principalement dédiés à de la communication, la partie permettant des rencontres ("humain.e à humain.e") est souvent faible, limitant la portée de la "sensibilisation".

Une participante nous fait part de l'opérateur de compétence (OPCO) du milieu industriel : Opco 2I qui fait des appels à marché auxquels il est possible de répondre.

En réponse, Inès nous fait part que les budgets sont politiquement orientés vers la décarbonation ne laissant pas une marge de manoeuvre satisfaisante pour la mise en place de projets de sensibilisation à l'environnement

Visite du sentier de la biodiversité :



Hugo, chargé de mission environnement pour l'association Dole Environnement, nous a fait une présentation du travail qu'ils ont depuis 2021 avec la Cimenterie Ekiom nous accueillant. Une partie de ce partenariat consiste à accompagner et suivre les mesures de renaturations réglementaires réalisées par la cimenterie après exploitation, ainsi que proposer des pistes de récréation d'habitats naturels pour l'avenir. Ces mesures se sont entre autres concrétisées par la création de trois mares, dont une créée en 2024. Hugo nous a parlé des espèces qu'on peut y retrouver,

notamment le triton crêté, espèce protégée et figurant sur la liste rouge des amphibiens menacés de la région. En plus de cet accompagnement, l'association collabore également avec la Cimenterie sur un volet d'éducation à l'environnement via des programmes à destination des écoles des communes proches de l'usine. Ainsi, des séances

sont proposées directement sur le chemin de la biodiversité. Le personnel de l'usine a également pu bénéficier de balades nature sur le site.

Xavier, apiculteur, nous a présenté les ruches qu'il a sur le sentier de la biodiversité et nous a partagé sa passion pour les abeilles, qu'il transmet aussi aux élèves venant visiter le sentier. Ce fût l'occasion de voir comment les ruches fonctionnent et quels sont les dangers auxquels elles doivent faire face, et les apiculteur.rice.s également : les frelons asiatiques. Ces derniers sont difficiles à maintenir éloignés des ruches car malins : ils font par exemple peur aux abeilles pour les faire sortir et se servir. Les apiculteur.rice.s doivent redoubler d'efforts pour protéger les abeilles !

Présentation de la CRESS BFC

Morgane nous présente la Chambre Régionale de l'Economie Sociale et Solidaire (CRESS) de BFC. Les CRESS ont pour but la représentation, la défense et le développement de l'ESS sur leur territoire d'intervention. Elles font réseau en régional, mais aussi en adhérant à ESS France, l'organe national de l'ESS. Chaque année se déroule au mois de novembre le Mois de l'ESS : temps fort pour rencontrer les acteur.rice.s de l'ESS en BFC ! Le lancement est prévu le 5 novembre. La CRESS accompagne les acteur.rice.s souhaitant inscrire un événement dans ce mois.

Témoignage d'Eqiom :

Dans la continuité des échanges de la journée, Inès nous partage son conseil : trouver le bon langage entre acteur.rice de l'EE et entreprise, ce qui passe par 3 facteurs : le temps, l'argent et un intérêt pour l'entreprise.

Pour sa collègue Laura, du côté de l'entreprise souhaitant développer sa politique environnementale, il ne faut surtout pas travailler en silos et s'entourer d'expert.e.s, pour elle il est important d'avoir plusieurs thèmes, autant sur des enjeux sociaux qu'environnementaux. Elle s'applique à ce que la politique environnementale et les actions en découlant suivent ces préceptes. La volonté sur le site d'Eqiom nous accueillant est de créer un engouement collectif.

A Eqiom France, iels ont fait une première réunion des compagnon.ne.s du développement durable : ces dernier.e.s étaient tiré.e.s au sort parmi les intéressé.e.s. Le rôle de compagnon.ne consiste à partager des idées avec plein de métiers et visions différentes : services commerciaux, marketing, environnementaux, etc. Les compagnon.ne.s seront porteur.se.s d'un message, le but étant qu'iels puissent l'essaimer : "planter des graines" pour développer des projets plus ambitieux à long terme. Laura pense que les professionnel.le.s de l'EE aussi peuvent apporter beaucoup dans ce type de projet.

Temps de questions / réponses :

Il y a eu la création d'une direction du développement durable pour impliquer la hiérarchie : un comité exécutif a également été mis en place pour structurer tous les projets qui étaient mis en œuvre dans les différents sites du groupe et qui n'étaient pas du tout connectés ou en lien. Ces organes permettent aussi de faire connaître et mieux diffuser les bonnes initiatives au sein du groupe Eqiom.

Eqiom développe donc sur plusieurs aspects sa politique environnementale en la pensant de manière inclusive avec ses salarié.e.s. Des visites du sentier de la biodiversité et autres événements de cet acabit sont organisés sur des plages banalisées dans l'emploi du temps des employé.e.s de l'entreprise.

Ces démarches permettent de donner un intérêt aux jeunes et rendre attractif l'entreprise pour recruter face à la crise de sens où les jeunes générations font attention dans le choix de leurs futures structures employeuses. Ce qui marche également auprès des moins jeunes ! Un salarié âgé d'une cinquantaine d'années a demandé le traitement de la voie ferrée, témoignant d'une exigence sociétale d'engagements écologiques et environnementaux dans la sphère du travail.

Un.e participant.e demande à Inès comment iels choisissent les structures avec qui iels travaillent sur des projets d'éducation à l'environnement. Inès répond qu'iels sélectionnent les structures qu'iels connaissent mais peuvent aussi travailler avec des structures qui les ont démarché. Elle ajoute que ce genre d'événement telle que la JEP d'aujourd'hui l'aide à savoir qui contacter le moment venu.

Inès nous délivre enfin quelques autres conseils pour aborder le milieu entrepreneurial :

- Connaître la norme iso14000 qui concerne des réglementations environnementales très cadrées et structurantes ;

- Regarder au niveau de la Responsabilité Sociale et Environnementale (RSE) : qu'elle soit la plus développée possible ;
- Et qu'il y ait des actions autour de la biodiversité et de la gestion des ressources en eau.
- Il est obligatoire d'avoir sur son site internet un onglet de la politique environnementale de l'entreprise, les sites internet des entreprises sont donc censés être une piste pour la recherche d'informations,
- On peut également aller sur le site des [entreprises engagées pour la nature](#) où l'on retrouve la liste des entreprises avec leurs programmes, et une évaluation de l'OFB.

La conclusion de la journée :

Virginie nous a posé plusieurs questions en cette fin de JEP, sous forme de phrases à compléter ...

A la suite de cette JEP, j'ai envie de :

- Passer à l'action
- Travailler le sujet à plusieurs (+1)
- Mettre à profit cette journée riche
- D'en découdre (retourner frapper aux portes qui sont restées closes par le passé)
- D'acquérir des compétences techniques (+1)
- D'élargir la réflexion aux employeurs publics et associatifs (+1)
- De lever mes a priori sur le greenwashing
- Pousser la porte à plusieurs (+1)
- De déployer mon vocabulaire "entreprise" (+1)
- De monter des actions à plusieurs (+1)
- De rencontrer d'autres entreprises proches de chez moi
- D'être reconnu !



A la fin de cette JEP, il me manque :

- Toujours de trouver la porte
- Peut-être bien du collectif, une action à plusieurs (là je pointe peut-être un manque de confiance / légitimité) (+4)
- De retours d'expériences variées d'employeur.se.s
- De temps pour argumenter et construire des outils pour sensibiliser mes collègues
- De tester avec une entreprise qui nous fasse confiance (+1)
- De temps pour plonger dans le référentiel ISO et les politiques environnementales globalement
- D'avoir un cadre de travail pour cette commission
- Un retour de montage de projets association / entreprise (fonctionnement et financement)
- Une meilleure connaissance des acteur.rice.s locaux.ales

Je suis	Je voudrais m'associer avec / pour
Bruno Artel	Avec d'autres formateur.rice.s pour travailler un contenu sur "Comment mettre des actions d'ENE dans l'entreprise ?"
Virginie Natura Tellae	Mes collègues de la CAE (et autres ?) pour proposer des assemblages de compétences aux organisations & entreprises
Xavier	Tout le monde !
Sébastien Vel'Impulse	D'autres acteur.rice.s de l'ENE pour proposer des missions à large spectre

Bénédicte Joliet Trebi Attitude (CAE Bourgogne)	Avec celles.ceux avec qui cela fera sens pour offrir des compétences variées, alléchantes, constructives pour un enrichissement mutuel !
Florence Therrat Re-sourcea	Avec d'autres pour travailler sur des sujets "d'eau" en raccord avec des intérêts d'entreprises. Trouver ensemble quels projets / thématiques / outils trouvent un intérêt à leurs yeux.
Laure Gerardin Les Ateliers du Colibri	Construire ensemble des propositions, de les tester sur différents territoires, d'analyser nos pratiques ensemble, les moduler pour réussir à accompagner les entreprises.

Les mots de la fin :

Nous avons comme consigne de choisir un animal représentant notre ressenti de la journée, un chiffre pour la satisfaction (jusqu'à 5) et un (des fois plusieurs) mot(s) au choix pour l'accueil :

1 mot	1 animal	1 note
Sensibilité, sensibilisation	Marmotte	5
Merci	Lièvre	4,5
Joker		
Super	Triton	4
Impressionnée	Paresseux	10
Ouverture	Tigre	5
Grand merci / Ouverture	Escargot	5
C'est possible	Oisillon	4
Sourire	Loir	4
Progrès	Colibri	4,5
Compagnon	Lézard	5
Ouf !	Escargot	5
Motivant	Abeille	4

Partage	Tortue	4,5
Nourrissant	Fourmis	4
Honoré	Sauterelle	8
Liens	Grenouille rousse	5

Bilan des participant.e.s sur la journée

Quelque chose que j'ai découvert :

- Une notion d'ouverture recherchée entre les types de structures
- La façon dont un gros groupe peut faire grossir les réflexions autour de l'EDD : les compagnon.ne.s du DD
- L'univers de l'ENE dans une grosse industrie et les actions et volontés déjà en place
- Le lien entre transition et qualité de vie et conditions de travail (QVCT)
- Une entreprise volontaire en matière de RSE
- Les enjeux des entreprises
- Je suis principalement venu pour découvrir les témoignages des salarié.e.s et mieux comprendre les enjeux industriels, ainsi que les freins d'entrer en contact avec les entreprises
- Le site de la cimenterie, les habitant.e.s du territoire, ravi d'avoir pu découvrir cet endroit
- Eqiom
- Un site qui compile industrie, verdure, projets pédagogiques, biodiversité
- Des collègues qui ont déjà mené des projets réunissant professionnel.le.s et ENE
- De nouvelles personnes, que la porte des entreprises peut s'ouvrir, Eqiom, "c'est possible"
- L'existence d'une Commission Entreprise au GRAINE
- Différents moyens d'animer / créer des échanges (ateliers)
- Divers moyens de faire de l'éducation à l'environnement grâce aux divers profils présents dans le groupe
- La structure GRAINE et ses actions / acteur.rice.s
- La curiosité des collègues sur le fonctionnement des entreprises
- Les passions

Ce qui m'a manqué :

- Rien (+3), sinon ce ne serait pas rentré dans le timing
- Un temps de visite technique du lieu pour comprendre les interactions entre la production et la nature et les solutions techniques pour répondre à la RSE et l'ENE
- De la formation et sensibilisation
- 1 à 2 témoignages en plus d'éducation à l'environnement
- De la méthodologie sur comment inscrire une démarche d'ENE dans mon entreprise
- Du temps de sommeil (beaucoup de route)
- Des outils variés selon les publics professionnels à sensibiliser
- Des stratégies
- Le soleil (+1)
- Témoignage d'une autre entreprise dans un secteur d'activité non industriel
- Du chocolat

Ce que j'aimerais, souhaiterais, rêverais de faire pour la prochaine fois :

- Plus d'entreprises de diverses tailles et secteurs
- Le développement du vocabulaire
- La co-construction d'outils un peu comme dans la logique Lor'EEN
- Une journée d'action type "hackathon" ENE dans un secteur précis de l'industrie ou de l'entreprise
- Proposer l'offre globale pour les entreprises, une campagne d'information
- Elargir l'approche aux employeur.se.s publiques et associatif.ve.s
- Elaborer des propositions concrètes

- Oser entrer en contact avec des petites entreprises locales et vous en témoigner
- SERVICES PUBLICS : collectivités, hôpitaux ...
- Plus de technique (vocabulaire, normes)
- Avoir plus de professionnel.le.s employeur.se.s convié.e.s (industriel.le.s, chef.fe.s d'entreprises)
- Développer des compétences techniques / outils
- Être à nouveau sur un site moteur présentant un potentiel d'actions concrètes réalisées ou en devenir
- Une autre visite inspirante en entreprise, "speed dating" entreprise / ENE
- Pistes méthodologiques ou partage d'actions concrètes menées dans des entreprises
- Retour d'expérience sur du montage de projets associations / entreprises (fonctionnement et financement)
- Participer à un atelier d'éducation à l'environnement ou partager des idées d'actions à mettre en place en entreprise (créer quelque chose)
- Continuer à garder contact avec le GRAINE BFC pour maintenir le lien et participer à aider à partager et co-construire des actions entre monde associatif / industries / entreprises
- Travailler sur une action concrète avec une entreprise / structure
- Avoir du temps